

5742
—
24

Du Bois
Rome

Bruxelles, le 18 février 1928.

Madame,

Nous avons l'honneur de vous faire savoir que le tableau dont vous avez bien voulu nous faire parvenir la photographie par votre lettre du 26 janvier, n'entre pas dans le programme des acquisitions actuellement poursuivies par notre Musée.

Nous vous remercions néanmoins de votre communication et vous prions d'agréer, Madame, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Madame B. Du Bois

Via del Tempio n. 4/15

Rome.

Extrait de la BIOGRAPHIE NATIONALE publiée par l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-arts de Belgique. Bruxelles. Bruylant-Christophe & Cie, Imprimeurs-Editeurs, rue Blaes, 33. - 1878.

Tome sixième, Page 698.

E S P E N (Félix VAN), peintre paysagiste, né à Herent lez-Louvain, le 25 novembre 1817 et mort dans la même ville le 13 mai 1857.

Issu d'une famille de riches cultivateurs et élevé dans une ferme située au milieu d'une vaste plaine (het lang veld) le futur artiste fut tout naturellement amené, dès sa plus tendre enfance, à observer les différents aspects de la nature et s'essaya bientôt à les reproduire. De la plume avec laquelle il avait griffonné ses devoirs d'écolier, il griffonnait aussi, et souvent sur les mêmes pages, d'informes croquis. Sa vocation se manifestait et ses parents, loin de la contrarier, lui laissèrent une libre expansion. Il fut autorisé à se rendre aux cours de l'Académie des beaux-arts établie dans la ville voisine; il les suivait assidûment, y obtint le premier prix d'après la figure antique, et s'y lia d'amitié avec un jeune peintre, Charles Vander Eycken, qui l'avait précédé de quelques années dans la carrière des arts et qui devint son maître. Celui-ci s'était formé par l'étude des chefs-d'œuvre réunis dans la célèbre galerie Vanden Schrieck, et ses premières productions semblaient inspirées par Ruysdael; moins impressionable ou moins enthousiaste, son élève manifesta au contraire, dès son début, un sentiment très personnel dans sa manière d'interpréter la nature, sentiment qui s'accroissait davantage, surtout après ses voyages en Suisse et en Italie. Van Espen ne reproduisit cependant qu'exceptionnellement les sites grandioses de ces deux contrées; il s'attacha de préférence à peindre les paysages boisés, ricaillieux, parsemés d'eaux vives qui abondent dans les Ardennes, le pays de Liège et la province de Namur. En les reproduisant il leur prêtait au même temps l'aspect sombre, mystérieux, en harmonie avec les sentiments mélancoliques qui l'animait habituellement. La prédominance de ses idées noires ne fit qu'augmenter avec l'âge et, bien qu'il n'eût à se plaindre ni des critiques d'art, ni des conditions matérielles de son existence, un si complet désenchantement s'empara de lui, qu'un certain jour, après avoir relu la vie de Léopold Robert, il se coupa la gorge, ainsi que l'avait fait le célèbre peintre français. Il n'avait pas encore atteint l'âge de quarante ans et promettait de devenir un maître plus indépendant de la tradition et plus varié dans ses œuvres que bon nombre de paysagistes contemporains.

Van Espen avait débuté à Bruxelles, au salon de 1836, par une "Vue prise aux environs de Louvain"; il fit ensuite plusieurs envois aux expositions ouvertes en Allemagne, enfin il prit part, non sans succès, aux expositions nationales de 1842, 1845 et 1854, en y envoyant successivement une "Etable avec moutons", - un "Site de la vallée de Horenbergs", - et une "Vue prise en Toscane, à Buonconvento". Quelques-uns de ses plus importants tableaux sont restés dans la possession de son frère, M. Jean van Espen.

Félix Stappaerts.

Renseignements particuliers.

N.B. Plusieurs de ses œuvres ont figuré en 1900 à l'Exposition du Centenaire de l'Académie de Louvain. Cet artiste jouit d'une réelle notoriété et ses œuvres sont assez estimées.

Monsieur le directeur Général.

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de Monsieur Horgerveff - directeur de l'institut Néerlandais à Berne. Il a eu la bonté d'examiner attentivement nos collections après quoi il nous a fortement engagés à nous adresser à vous, Monsieur le directeur Général et nous a conseillé de vous prier de vous intéresser également à nous.

Il apprécie hautement votre complaisance autant que votre amabilité. Nous nous permettons donc de faire un chaleureux appel à toutes les œuvres. Voici enfin en quoi vous pourriez nous être d'un puissant appui. Nous possédons plusieurs belles œuvres de mon

Parent Stella Van Laeken. Entre autre
un joyeux haut. (dont photo ci-jointe)
ent. 1.20 sur 1.05. fortiment admiré par
Monsieur Horgewerff qui dans son
amabilité nous a promis son appui.
Votre musée nous a b - it dit s'est
agrandi d'une salle afin d'y ex-
poser des œuvres de peintres Belges -
dans le but de les faire connaître.
Nous voudrions vendre cette belle œuvre
et serions désireux de vous le voir
acquérir par votre musée.
Nous vous prions, Monsieur le
directeur Général, de nous aider
de vos conseils et de nous accor-
der votre protection. Monsieur Horgewerff
connaît mon mari depuis de
longues années lorsqu'il est venu au
Consulat. J'ai pour Parent Monsieur
Baul Lamotte. Directeur général des
beaux arts, à Bruxelles. à qui

vous pourriez parler de nous si vous
vulez. Je vous prie, Monsieur le
directeur Général - d'excuser la liberté
que nous prenons de vous écrire de
Rome où je me suis réfugiée
par motif de santé. Cette lettre
elle-même a subi un retard assez
long par suite d'une indisposition.
Croyez, s'il vous plaît, à ma recon-
naissance et à ma considération
distinguée.

B. Du Bois.

Via del Tempio N. 4

15

Rome le 26. / 28.



